

Masqu'Alors !

Saint-Camille est « le » village masqué

Saint-Camille, petit village de l'Estrie surnommé «village-monde» par *Le Monde diplomatique* en 2006, tient son deuxième Festival international du masque, du 26 mai au 5 juin. Monté de toutes pièces par cinq bénévoles, le festival Masqu'Alors ! a lieu tous les deux ans dans cette localité de 470 âmes, située à 40 km au nord de Sherbrooke.

ANNE-LAURE
JEANSON

Pendant onze jours, l'art du masque est exploré à travers les genres, le temps et les cultures. «*Le masque oblige l'acteur à travailler avec son corps, parce qu'avec un masque plein il n'a plus accès à la parole. Ça amène un jeu beaucoup plus profond*», selon l'instigatrice du projet, Hildegund Janzig, établie depuis 15 ans à Saint-Camille.

Au total, six spectacles belge, français, suédois, indien, ontarien, québécois, six conférences, deux levers de rideau (courte-forme) et deux ateliers sont présentés. Sans compter le bal mas-

qué et le défilé dans les rues qui clôturent les festivités.

«*On est dans un petit village, on veut que les gens se sentent vraiment intégrés pour que ce soit la fête pour tout le monde*», dit Mme Janzig. Le samedi 4 juin, un atelier de fabrication de masques sera ouvert à tous.

De la France au Mali

Les parrains de l'édition 2011 sont des artistes français, François Cervantes et Catherine Germain, fondateurs de la compagnie L'Entreprise, établie à Marseille. «*Lorsqu'on leur a dit que nous étions dans un village perdu, avec des salles peu équipées, ils sont tombés sous le char-*



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Une scène du *Voyage de Pénazar*, de la compagnie L'Entreprise

me», se souvient Mme Janzig. Leur dernière production, *Le Voyage de Pénazar*, raconte l'histoire d'un masque et sera présentée le 28 mai à l'église de Saint-Camille.

La compagnie belge Les Dal-

toniens interprétera TAG, du *beat-box* ou percussion vocale, le 2 juin. Le micro est placé à l'intérieur des grands masques blancs. «*C'est un monde complètement différent qui va beaucoup plaire aux adolescents*», poursuit-elle.

Il y aura de la danse baroque masquée à la chapelle Saint-Antoine, le 29 mai. L'artiste québécoise Marie-Nathalie Lacoursière sera accompagnée du claveciniste Olivier Fortin. La même journée, un danseur de kathakali, Michel Tremblay, incarnera cette danse-théâtre venue du sud de l'Inde, au Centre culturel Le P'tit Bonheur. Le matin, il donnera une conférence-café-croissant sur l'art du maquillage kathakali.

«*On essaie de représenter une variété de styles — du traditionnel au contemporain — et on fait venir des spectacles de presque tous les continents*», déclare Mme Janzig.

Le 30 mai, les festivaliers découvriront les masques de Dégnekoro, une région du Mali avec laquelle est jumelée Saint-Camille, en compagnie de Moussa Diabaté, costumier au Centre national de la cinématographie du Mali. «*Il y a un côté très égoïste dans ce qu'on fait, parce qu'on veut voir de beaux spectacles sans toujours aller à Montréal pour les voir*», ajoute l'organisatrice en riant.

Collaboratrice du Devoir

■ Renseignements: www.paysagesseclates.com

Hydro
Québec

présente

LE FESTIVAL DE Ianaudière

en collaboration avec

LA PRESSE

cyberpresse.ca

MOMENTS

Uniques

Le plus grand festival de musique classique au Canada